

DOSSIER DE PRESSE

THEATRE 14 La Compagnie **LES LARRONS**
Jean-Marie **SERREAU** - Direction Emmanuel **DECHARTRE** La Compagnie **Tête en l'Air**
et Le **Théâtre 14** présentent

du **20** janvier au **7** mars 2009



L'ALPENAGE
DE **KNOBST**
Comédie de **Jean-Loup HORWITZ** - Mise en scène de **Xavier LEMAIRE**

Avec **Katia TCHENKO**
Laurence BREHERET
Letti LAUBIES et **Jacques BRUNET**
Xavier LEMAIRE
Benjamin BRENIERE
Guy MOIGN

Décor/Costumes: **Caroline MEXME** - Lumières: **François-Eric VALENTIN** - Son: **Olivier BERNARD**
Assistants mise en scène: **Michaël GAUDEUL** - **Caroline RIVET**

LOCATION AU THEATRE : 01 45 45 49 77
FNAC - kiosques théâtre et points de vente habituels

mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20h30, jeudi à 19h, matinée le samedi à 16h.

THEATRE 14 - Jean-Marie **SERREAU** / 20 avenue Marc Sangnier - 75014 Paris
Bus 95 jusqu'à minuit - Bus 58 - Tramway Didot jusqu'à 1h - Métro : Portes de Vanves (13) - Velib : en face du théâtre

MAIRIE DE PARIS <http://theatre14.fr> - <http://www.leslarrons.com>

- La Voix du 14eme / R.Rillot
- La vie est belle / S.Pajot
- Froggy's delight / S.Gaillard
- Le MOST / S.Bain
- Parissi.com / Nino et Tino
- Theatrorama / E.Scali
- D.Dumas
- Pariscope / 11 février au 17 février 2009 / M-C Nivière
- Spectacle Sélections / 9 février au 1^{er} mars
- Télérama N°3084 / du 21 au 27 février 2009 / Fabienne Pascaud
- Paru Vendu / Bernard Moncel

LA VIE EST BELLE MAG :



IL Y A UN MONDE ... DE THÉÂTRE

L'Alpenage de Knobst

Vous n'êtes pas prêts d'oublier cette soirée qui vire au cauchemar avant d'avoir droit à votre happy end. Les comédiens sont épatants et la mise en scène mitonne crescendo le suspense. Une expérience humaine à vivre d'urgence !

Passer un excellent moment de théâtre est encore possible et ce ne sont pas les grands théâtres qui font les meilleures soirées. Pour preuve, « Le Théâtre 14 » qui nous habitue à la qualité dans la diversité de sa programmation frappe encore une fois très fort avec « L'Alpenage de Knobst », une comédie de Jean-Louis Horwitz qu'il est plus que vivement recommandé d'aller voir en faisant fi de tout a priori sur le titre de la pièce. Les comédiens dont Katia Tchenko, Jacques Brunet et Xavier Lemaire en tête sont tous excellents. L'histoire est prodigieusement mise en scène et le suspense monte habilement en puissance dans cette pièce catastrophe mise en scène par Xavier Lemaire. Car c'est bien d'une catastrophe dont il s'agit et qui vire même au cauchemar : des spectateurs se retrouvent enfermés dans un théâtre morbide qui s'écroule et qui affiche malgré tout une pièce, « L'Alpenage » de Knobst. A la manière d'un scénario crash américain, les spectateurs vont réaliser le drame dans lequel leur vie culturelle puis leur vie tout court sont menacées. Les personnalités se révèlent, c'est le moment de se dire des choses qu'on ne s'est jamais dites. Face au danger, la nature humaine livre ses secrets, sa beauté intérieure, ses égoïsmes, ses espoirs, ses confidences et aussi ses paradoxes. Mais l'heure est grave, il faut sauver sa peau avant que le théâtre ne s'écroule totalement. Le décor articulé de ce théâtre vidé de sa substance nourricière, le public, joue son rôle dramatique en s'enfonçant morceau par morceau dans le néant. Le spectateur, celui du « Théâtre 14 », est tenu en haleine jusqu'au dénouement. On réalise alors que cette pièce qui crie haro sur le désert des salles de spectacles est un joli pied de nez à la télévision. Lâchez pour un soir votre télécommande, vous ne ressortirez pas indemne de ce crash théâtral dans lequel l'humour sort grand vainqueur d'une réflexion politique et sociale sur la crise qui menace la culture en général et donc notre liberté de penser !

Sophie Pajot



Jusqu'au 7 mars. - L'Alpenage de Knobst -, Théâtre 14, 20 avenue Marc Sangnier, Paris 14. Mardi, mercredi, vendredi samedi à 20h30, jeudi à 19h, matinée le samedi à 16h. Location au 01 45 45 49 77. Prix des places : 23 euros. Tarifs réduits : 16 euros.

THEATRE 14
Jean-Marie SERBIEAU - Directeur Emmanuel LACHARTRE

La Compagnie LES LARRONS
La Compagnie Tête en l'Air
et Le Théâtre 14 janvier

du 20 janvier au 7 mars 2009

L'ALPENAGE DE KNOBST
Scénario de Jean-Loup HORWITZ - Mise en scène de Xavier LEMAIRE

Avec
Katia TCHENKO
Laurence BREHERET
Letti LAUBIES

et
Jacques BRUNET
Xavier LEMAIRE
Benjamin BRENIERE
Guy MOIGN

Interprètes: Caroline MEYER - Scénario: François FIA-VALENTIN - Décor: BERNARD
Assistance en scène: Michèle GAUCOU - Camille REPET

LOCATION AU THEATRE : 01 45 45 49 77
*M2 - Musées, théâtres et points de vente habilités.

mardi, mercredi, vendredi, samedi à 20h30, jeudi à 19h, matinée le samedi à 16h.

THEATRE 14 - Jean-Marie SERBIEAU / 20 avenue Marc Sangnier - 75014 Paris
du 10 jusqu'à 19h30 - Tél: 01 45 45 49 77 - Métro: Pont de Saint-Louis - Métro: Les Invalides

www.theatre14.fr - http://www.leslarrons.com



Comédie dramatique de Jean-Loup Horwitz, mise en scène de Xavier Lemaire, avec Laurence Breheret, Benjamin Brenière, Jacques Brunet, Xavier Lemaire, Guy Moign et Katia Tchenko.

Knobst est un auteur farfelu qui possède un théâtre qui semble au bord de s'écrouler. Ce soir-là quatre personnes viennent assister à la représentation: un couple de retraités amateurs de théâtre et un couple de quadragénaires usés par la vie commune: elle, infirmière, lui acteur sans projets. Et en retrait, l'ouvreuse et son copain.

Il aura fallu la promiscuité d'une salle de théâtre et un spectacle qui ne commence pas pour que la parole se libère, que les personnages s'évaluent et se parlent. Ils ont plus de ressemblances qu'il n'y paraît. Et le théâtre se détériore, les sorties sont condamnées. Ils pensent mourir dans ce piège. Serait-ce une métaphore ? Le théâtre doit bousculer les consciences, empêcher l'endormissement de la pensée et créer cette tension, cet inconfort qui donne l'impression d'être vivants.

Dans la salle-scène, les trois âges de la vie. **Katia Tchenko** et **Jacques Brunet** sont absolument parfaits dans les rôles de retraités bourgeois, qui passent le temps entre des invitations d'amis, des rencontres de bridge pour combattre la dépression insidieuse du retraité. Avec le personnage du comédien grandiloquent (**Xavier Lemaire**) ils sont les ressorts à la fois touchants et comiques de la pièce.

Le jeu des acteurs, la mise en scène réussissent à tenir le spectateur en éveil et ménagent la surprise du dénouement final. On regrette cependant quelques faiblesses du texte, qui aurait pu creuser davantage les caractères des personnages secondaires, et la fin un peu brutale de l'histoire.

"**L'alpenage de Knobst**" reste cependant un divertissement qui pose certaines questions sur le théâtre : ses attentes, son public, sa modernité et son éventuelle rivalité avec la télévision.

Sandrine Gaillard

http://www.froggydelight.com/article-6442-L_alpenage_de_Knobst.html

Le Magazine Officiel et Select du Tout-Paris

Publié dans : Sur Scène

Une comédie à tomber par terre !

Des spectateurs viennent assister à la pièce de théâtre « L'Alpenage de Knobst », dernière œuvre de Monsieur Knobst, dramaturge contemporain avant-gardiste. Les premiers arrivants sont un couple de retraités, interprétés brillamment par Katia Tchenko et Jacques Brunet. D'ores et déjà, le cadre dans lequel ils se sont installés demeure étrange : la salle de spectacles est complètement délabrée, avec par-ci par-là des poussières de briques qui tombent par terre. Ils sont les seuls à avoir pris place dans le théâtre jusqu'à ce qu'arrive un autre couple composé par une infirmière et un comédien bohème aux idées révolutionnaires, déchiré par les disputes et les problèmes de la vie quotidienne. Enfin, un jeune, chômeur et arrogant, petit ami de l'ouvreuse du théâtre, s'avachit dans un fauteuil au premier rang. C'est à partir de là que fusent les répliques entre générations : les retraités sont interpellés par le déclin du théâtre, le comédien appelle à la révolution tandis que le jeune se moque à outrance de cet art un peu vieillot.

Tous sont venus pour un spectacle qui ne commencera jamais. Ils ne savent pas encore qu'ils sont les acteurs d'un théâtre-réalité supervisé par Monsieur Knobst en personne...

« L'Alpenage de Knobst », écrit par Jean-Louis Horwitz et mis en scène par Xavier Lemaire, est une mise en abîme du théâtre qui vise à faire le point sur l'état actuel de notre culture au travers d'échanges intergénérationnels. De plus, les comédiens-spectateurs sont installés en miroir vis-à-vis du public, ce qui accentue la dimension polémique de la pièce. On cherche à nous questionner. Qu'est-ce que le théâtre aujourd'hui ? Est-ce que la télévision est responsable des dérives de la culture ? Quel rôle est imparti au spectateur dans l'œuvre ?

Certes, le fond du sujet est sérieux. Mais le comique des situations est poussé à son paroxysme. Tandis que le théâtre s'écroule au fur et à mesure (grâce à un décor conçu de manière astucieuse), les spectateurs se retrouvent enfermés dans un théâtre duquel ils n'arrivent pas à en sortir.

Rebondissements en série et humour détonnant, attendez-vous à passer une excellente soirée !

Sophie Bain

<http://www.lemost.fr/index.php?page=article&ref=1&sousref=1&art=943>

parissi

ultra guide

Plateau télé ou plateau théâtre ?

Vous pensiez avoir fait le tour du théâtre sous toutes ses formes et que rien ne pouvait plus vous y surprendre ?

Alors, courez vite expérimenter la dernière co-production du **Théâtre 14** (oui, oui c'est à Paris, dans le 14^{ème} comme son nom l'indique). L'alpenage de Knobst...ce spectacle affligé d'un nom imprononçable et de pure fantaisie, d'un visuel austère et enfin d'un casting sans télé people pourrait pourtant vous réconcilier avec le genre...à la condition que vous acceptiez de laisser vos a priori et vos soucis professionnels et conjugaux dans votre vide poche de voiture !

Quelques indices...la pièce parle du THEATRE, d'un théâtre et son décor est celui...d'un théâtre...on y croise un comédien venu supporter ses camarades, sa compagne infirmière surmenée et allergique au genre, une ouvreuse dépressive et son petit ami chômeur et pour couronner le tout, un couple de retraité BCBG qui se demande ce qu'ils font là....le choc de ces franges opposées du public actuel des salles de spectacles et dont l'aplomb vacille au fur et à mesure que l'argument très conformiste bascule vers une situation ubuesque, donne lieu à un deus ex-machina final que nous nous garderons bien de vous révéler. C'est en tout cas un vrai régal pour le public qui se penche avec délectation au dessus de ce huis clos surréaliste.

Mention spéciale à l'auteur dont le texte est toujours juste, et à la troupe unie dans un jeu limpide (le metteur en scène est aussi l'un des interprètes) et qui permet à chacun de développer son personnage. Katia Tchenko, playmate culte des seventies est crédible dans son rôle de bourgeoise coincée, Jacques Brunet est à contre-emploi dans un registre franchement comique et la jeune garde qui les entoure semble promise à un bel avenir.

Nino et Tino

<http://www.parissi.com/index.php>

D. Dumas, théâtres

Coups de coeur et commentaires

07.02.2009

Théâtre à risques

L'endroit est désert. Berthe (Katia Tchenko) pense qu'ils sont en avance et Edmond (Jacques Brunet) qu'ils auraient dû suivre le conseil de Tristan Bernard : « Venez armés ! ». Car le théâtre est en piteux état. Les fauteuils sont défoncés, le balcon lézardé, le public rare. Heureusement, Martine (Letti Laubiès), l'ouvreuse, est souriante.

Un second couple entre. Franck (Xavier Lemaire qui met aussi en scène), a reçu une invitation de son copain Rodolphe pour assister à la représentation de *L'Alpenage*, le dernier chef d'œuvre de Knobst, auteur, metteur en scène et propriétaire de cette salle décrépite... Il traîne au spectacle sa compagne, Claire (Laurence Breheret), qui préférerait se coucher de bonne heure.

Elle est fatiguée, Claire. Fatiguée de faire bouillir la marmite, car Franck est un comédien au chômage. Un autre chômeur les rejoint. Un certain Laurent (Benjamin Brénière), ami de l'ouvreuse, qui ne « supporte plus d'être sans emploi ». Laurent est mal élevé. Edmond ne le supporte pas. Franck l'apostrophe. Le ton monte. Des craquements sinistres y répondent. Le balcon se fend, le sol s'écarte, « l'accès aux loges est fermé », la grille de sécurité bloque la sortie et le rideau de fer est coincé. Il faut de la témérité pour se risquer au théâtre aujourd'hui !



"L'Alpenage de Knobst" mise en scène de Xavier Lemaire au Théâtre 14
mention obligatoire Photo Lot



"L'Alpenage de Knobst" mise en scène de Xavier Lemaire au Théâtre 14
mention obligatoire Photo Lot

Cette fable de Jean-Loup Horwitz peint non seulement le délabrement d'un théâtre mais celui de toute notre société. Les relations humaines sont rongées par le mépris qui éclabousse l'un, l'envie qui noircit l'autre. L'angoisse s'installe chez les personnages. Elle reflète celle qui étire aussi les vrais spectateurs, lesquels ne savent plus, dans la salle, s'ils peuvent encore rire de ceux qui sont sur scène. L'effet de miroir déconcerte et les comédiens sont d'un naturel suspect... Et pourtant, c'est une comédie.

Le public entre dans l'intrigue. Enfin, Knobst (Guy Moign) paraît, dans un brouillard de plâtre, et la situation s'éclaire.

Nous ne vous dirons pas bien sûr comment tout se résout, car il faut

y aller....

D.Dumas

<http://ddumassenmargedutheatre.blogspot.com/>

SPECTACLES SELECTION

Du 9 février 2009
au 1er mars 2009

● **L'ALPENAGE DE KNOBST** de Jean-Loup Horwitz. Mise en scène Xavier Lemaire avec Katia Tchenko, Laurence Breheret, Letti Laubies, Jacques Brunet, Xavier Lemaire, Benjamin Breniere, Guy Moign.

Un théâtre en soirée comme n'importe quel autre si ce n'est la vétusté. Martine, la jeune ouvreuse, guide un couple d'anciens vers le premier rang où il s'assoit après quelques hésitations car les ressorts des fauteuils feraient reculer les fesses les plus aguerries. Si Edmond pense dormir une fois de plus, Berthe est certaine de passer une bonne soirée. Elle n'a lu que des critiques élogieuses. *L'alpenage de Knobst*, titre aussi curieux que le nom de son auteur, ne semble pas la déconcerter. Martine place alors un deuxième couple, beaucoup plus jeune, Claire, infirmière de son état, et Franck, comédien en attente de rôle, invité par un copain, l'un des comédiens de la pièce. Ils s'installent eux aussi, Franck visiblement indisposé par le poteau qui se trouve juste devant lui. Survient aussi Laurent, le petit ami de Martine, un jeune gars provocateur au chômage. Les conversations personnelles à voix basse finissent par devenir générales. Le ton monte, conflit entre les générations, attisé par le comportement de Laurent guère en accord avec celui d'un spectateur. Ce ne sont pas six personnages en quête d'auteur qui tuent le temps de plus en plus nerveusement, mais six personnages en quête de représentation. Les minutes passent et le rideau ne se lève toujours pas. En revanche, la salle elle, donne des signes de fatigue de plus en plus inquiétants. Les murs fissurés s'effritent, le sol du balcon craque et lâche de temps en temps, au petit bonheur, un morceau de sa charpente. L'impatience, l'inquiétude, puis l'angoisse vont faire place à l'affolement lorsque le corps sans vie de Laurent apparaît.

Ne perdez pas votre temps à chercher le mot « Alpenage » dans le dictionnaire, il n'existe pas, pas plus que Knobst, son auteur. Jean-Loup Horwitz s'amuse ici de certaines pièces de certains auteurs contemporains qui se targuent de culture mais dont les idées abracadabrantes ne mènent à rien. Où en est notre culture ? Elle est toujours là, bien vivante, grâce à d'autres auteurs inspirés, mais il faut veiller au grain, démontre-t-il avec un humour décapant. Théâtre dans le théâtre, il met en scène, dans un décor hallucinant, un vieux couple cultivé, un plus jeune au bord du divorce, et deux jeunes au bord de la crise de nerfs, un peu paumés dans les arcanes de la vie d'aujourd'hui et qui acceptent n'importe quoi pour vivre ou survivre. Sous la houlette de Xavier Lemaire, qui interprète aussi le rôle de Franck, les comédiens sont d'un réalisme étonnant et parviennent à embarquer dans leur cauchemar le spectateur qui ne peut s'empêcher de rire de leurs affres, chaque personnage lui renvoyant toutes générations confondues, un peu de lui-même avec les mêmes interrogations, les mêmes rêves et les mêmes déceptions. *Théâtre 14 14e* (01.45.45.49.77) **jusqu'au 7 mars.**

ParuVendu



© Photo Lot

L'Alpenage de Knobst, dévastatrice comédie !

Une comédie signée Jean Loup Horwitz, mis en scène par Xavier Lemaire, tout à la fois fabuleuse, juste et décapante, qui fait le point sur l'état de notre culture au travers d'échanges intergénérationnels.

Nous sommes dans un théâtre où est présenté l'Alpenage, dernière œuvre d'un dramaturge contemporain, Mr. Knobst. Ce soir-là, deux couples (l'un, composé de retraités cultivés et élégants et l'autre composé d'une infirmière fatiguée et d'un acteur quadra aigri) ainsi qu'une jeune ouvreuse et son amoureux rebelle ont délaissé le petit écran pour le théâtre ! Va commencer une longue attente devant un rideau baissé qui n'en finit pas de se lever... Pire, ce lieu va se disloquer et s'effondrer ! Très bonne pièce, et des comédiens d'une très grande humilité, à l'image de Katia Tchenko ou Xavier Lemaire.

Bernard Moncel